

Morin à Barailley
58.58

N^o 3316 (52)
Paris, le 5 février 1958

6, Square Delambre.

Tél: Odéon 12-62.

XIV^e

Mon grand Charles,

Heureusement que tu ne t'appelles pas de
Gaulle. Sinon, comme on me disait autrefois à Bor-
deaux, en des temps très anciens, c'est-à-dire à l'
époque où les midinettes, quand elles rencontraient,
dans les rues de Bordeaux, le nègre que j'étais - je suis
devenu depuis, ô promotion inespérée! un homme de
couleur - sinon je ne me verrais pas blanc.

Je te ferai envoyer demain - dédiacés - les
deux exemplaires du Livre du Souvenir demandés.
Venons-en à ma "fierté embrageuse." Elle ne se mani-
feste qu'à l'égard de ceux que l'on considère comme
des pontes ou qui se croient plus grands qu'eux-mêmes,
jamais envers les amis. N'oublie pas que je suis,
comme je me plais à le dire souvent, "nègre varietur."

La preuve? Si M. Amouroux me fait un article

dans Sud-Ouest, je serais particulièrement heureux qu'il s'arrangeât pour y dire que depuis ma vingtième année j'ai toujours eu la politique à mépris, et que, malgré les pressions que les Allemands ont essayé d'exercer sur moi, pendant l'occupation, et la situation extrêmement précaire que nous partagions, ma femme et moi, j'ai toujours décliné, avec courtoisie mais fermeté, toutes les offres et promesses qu'on me fit.

Preuse-moi de te prouver, ce écrivant, que ma fierté, qui est grande, ne se hérise nullement quand on veut bien dire à mon sujet la stricte vérité.

Sur ce, permets-moi de me retirer dans mes appart., dirait Paul Rebouças dans A la Manière de..., sur la pointe du stylo, mais non sans te remercier d'avance de toutes tes gentilleses et prier Madame Charles Barraillé de bien vouloir agréer mes plus respectueux et cordiaux hommages.

Tibi.



René Maran.